



Centre pour l'UNESCO
Louis François
Hôtel du Petit Louvre
2, rue de la Montée St-
Pierre 10000 Troyes



Ecole Sainte-Jules
5, rue Saint-Antoine
10000 Troyes

Projet Initiative et Communication : la classe d'eau,
par des étudiants en Brevet de Technicien Supérieur
Agricole GEMEAU (Gestion Et Maîtrise de l'EAU).



DOSSIER DE RESTITUTION DE LA CLASSE D'EAU

COLLIN
Geoffrey

LEGENDRE
Sofiane

NADIN
Pauline

Promotion 2008-2010

SOMMAIRE :

REMERCIEMENTS	3
I/ INTRODUCTION.....	4
II/ DEFINITION ET PREPARATION DU PROJET	4
1) Définition du projet	4
A/ Partenariat avec l'UNESCO.....	4
B/ Projet PIC.....	4
C/ Classe d'eau internationale.....	5
2) Préparation du projet	5
A/ Choix de l'école.....	5
B/ Lieu.....	5
C/ Dates	5
3) Description de la première rencontre avec Mme Hourlier	6
A/ Découverte du lieu d'intervention.....	6
B/ Organisation de la classe	6
C/ Description succincte du futur public.....	6
D/ Moyens de communication utilisés en dehors des séances.....	6
4) Bilan du deuxième rendez-vous.....	6
A/ Choix des séances futures.....	6
B/ Planification des séances : chronologie.....	6
III/ LES SEANCES	7
1) Organisation	7
2) Description.....	8
A/ Première séance	8
B/ Deuxième séance.....	9
C/ Troisième séance.....	10
D/ Quatrième séance.....	11
E/ Cinquième séance	12
IV/ BILAN.....	13
1) Bilan général	13
2) Bilans personnels	14
A/ Bilan personnel de Geoffrey Collin.....	14
B/ Bilan personnel de Sofiane Legendre	14
C/ Bilan personnel de Pauline Nadin.....	15
ANNEXE n°1 : présentation de la classe d'eau aux écoles.....	17
ANNEXE n°2 : lettre pour la visite de la station d'épuration de Barberey	18
ANNEXES n°3 : outils pour la séance sur le cycle de l'eau	19
ANNEXES n°4 : outils pour les 2 séances sur le Mali	20
ANNEXES n°4 : photos des 2 séances sur la création du village Dogon	21
ANNEXES n°5 : exemples de questionnaires des enfants français, de réponses et de dessins des enfants maliens	22

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier l'institutrice de la classe de CM2 de l'école Saintes-Jules de Troyes, Mme Hourlier, pour son accueil chaleureux, son enthousiasme pour notre projet, ses conseils et ses idées pour la préparation de nos interventions et son aide pour le matériel utilisé, notamment pour la création d'un village Dogon. Nous la remercions particulièrement pour sa confiance : nous sommes intervenus seuls avec un demi-groupe, pendant que Mme Hourlier s'occupait de l'autre demi-groupe. Puis nous échangeons les groupes, et ceci pour chaque séance. Ce déroulement nous a permis d'être en relation directe avec les élèves et de comprendre la complexité du métier d'instituteur.

Nous souhaitons également saluer l'ensemble des élèves de la classe pour leur écoute lors de nos présentations, leur dynamisme pour la création du village Dogon et leur curiosité en posant de nombreuses questions. Ceci nous a donc rendu la tâche plus facile, les enfants étant particulièrement intéressés par le domaine de l'eau et par le Mali.

Nous remercions d'autre part le Centre pour l'UNESCO Louis François qui nous a permis de mener ce projet à bien. D'autant plus que l'UNESCO subventionne une partie de notre voyage humanitaire au Mali. Nous remercions donc Frédérique Varrin pour l'organisation des séances, Dominique Renaud pour ses conseils avisés et Mr. Latour pour la sortie-visite de Troyes avec la classe le 2 Avril.

Nous tenons à remercier enfin Anne Thévenin, notre professeur de technique d'expression et de communication pour ses conseils pour nos prestations et sa bonne humeur.

Le projet du PIC (Projet d'Initiative et de Communication) nous aura permis d'améliorer notre communication face à un jeune public, ce qui nous sera bénéfique lors de notre soutenance oral du rapport de stage.

I/ INTRODUCTION

Ce projet s'est effectué dans le cadre du PIC (Projet d'Initiative et de Communication), qui est la création, en petit groupe d'étudiants, d'un outil de communication et de son utilisation. L'objectif de ce PIC est de développer son autonomie, sa capacité d'organisation et de communication dans le cadre d'une démarche de projet. Les étudiants prennent eux-mêmes l'initiative d'une action. Le projet doit ensuite intégrer des objectifs précis en rapport direct avec la communication en utilisant au minimum un support de communication pour un public ciblé. Notre groupe, composé de trois étudiants a choisi comme tutrice Anne Thévenin, notre professeur de communication au lycée.

Nous avons ensuite choisis notre projet : une classe d'eau dans une école primaire, en partenariat avec l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture). L'UNESCO a l'objectif d'informer la population et de la sensibiliser. Cette sensibilisation, dès le plus jeune âge est un excellent moyen de contribuer à la préservation de notre patrimoine et de notre environnement. Par ailleurs, cet organisme participe financièrement à notre projet de voyage humanitaire au Mali, ce qui est un atout de plus pour mener à bien nos différents projets au sein du lycée Sainte-Maure.

Etant donné que les séances ont commencé tardivement (du à un problème familial de l'institutrice de l'école choisie), nous n'avons pu effectuer que 5 interventions au lieu des 10 prévues initialement, avec en plus une visite de Troyes et une visite d'une station d'épuration, ce qui totalise en tout 7 séances. Nous avons, de plus, choisis de parler de l'eau, en rapport avec notre formation et principalement du Mali, notre voyage humanitaire s'effectuant en plein milieu de nos séances.

Nous avons pu choisir l'école primaire Sainte-Jules de Troyes (10), pour dérouler notre programme d'interventions avec la classe de CM2 de Mme Hourlier.

Ce dossier nous permet de développer les démarches entreprises pour le déroulement de cette classe d'eau dans une école primaire. Un bilan commun, ainsi que des bilans personnels se situent à la fin.

II/ DEFINITION ET PREPARATION DU PROJET

1) Définition du projet

A/ Partenariat avec l'UNESCO

La classe d'eau effectuée pour ce projet est lancée par le Centre Louis François pour l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture), qui sollicite ainsi des étudiants afin de sensibiliser les élèves d'une école primaire sur l'eau. Celle-ci s'effectue à travers 10 séances d'une durée d'une heure et demie chacune, qui se répartissent suivant l'emploi du temps de la classe des élèves de l'école primaire et celui des étudiants, en essayant d'atteindre une séance par semaine.

Les différents ateliers permettent de traiter de toutes les facettes du sujet « eau ».

B/ Projet PIC

Le projet est dirigé à l'aide de Mme Anne THEVENIN, professeur en Communication

Dossier de restitution de la classe d'eau

au lycée Sainte-Maure. Elle aide les étudiants à réaliser ce projet afin qu'il se déroule au mieux. Cette classe d'eau intervient dans la matière « PIC » (Projet d'Initiative et de Communication) qui compte dans les résultats des examens pour l'obtention du BTSA.

C/ Classe d'eau internationale

De plus, un nouveau projet est lancé cette année : une « classe d'eau internationale ». En effet, comme depuis les 16 années précédentes, la classe des BTSA GEMEAU effectue un voyage humanitaire au Mali, au mois de Février durant 2 semaines. Les étudiants de la promotion précédente ont prospecté pour des futures actions à mener au Mali, comme, par exemple, la classe d'eau internationale. Le but reste est le même qu'en France : des étudiants vont rendre visite à une classe de 3^{ème} dans le collège de Ségué ainsi que dans celui de Yendouma, villages au Mali. La priorité sera de sensibiliser les jeunes maliens aux dangers sanitaires liés à l'eau, à l'importance de cette denrée rare etc. Celle-ci se déroulera sur 10 séances pendant 5 jours, une séance le matin, et une l'après-midi. Des échanges seront organisés entre la classe malienne et la classe française (échanges de dessins, de textes sur ce que pensent les élèves du Mali ou de la France).

2) Préparation du projet

Le projet doit se dérouler dans une école, toujours avec la même classe. Nous avons donc décidé de contacter plusieurs écoles susceptibles d'être intéressées par notre projet.

A/ Choix de l'école

Après plusieurs démarches auprès de différentes écoles, une a répondu favorablement à notre projet de classe d'eau. Nous avons donc rencontré pour la première fois, le jeudi 5 novembre 2009 à 17h, Mme Hourlier, directrice à l'école Sainte-Jules située à Troyes. Ce premier rendez-vous a été très bénéfique. En effet, nous avons concerté ensemble nos attentes sur ce projet. Ensuite, nous avons organisé un deuxième rendez-vous qui a eu lieu le vendredi 20 novembre 2009 à 16h. Il a été plus significatif que le premier car nous avons déterminé précisément le contenu des séances.

B/ Lieu

Nous devons avoir comme interlocuteurs la classe de CM2 (30 élèves) à l'école primaire Sainte-Jules située à TROYES :

École primaire Sainte-Jules
5 rue Saint Antoine
10 000 Troyes

C/ Dates

Selon nos disponibilités et celle de la classe de Mme Hourlier, les dix séances se sont déroulées les vendredis en début d'après-midi. Chaque séance ont duré une heure et demi : de 14h à 15h30.

Nous devons aussi prendre en compte les périodes de stage, les vacances et le séjour au Mali pour choisir les dates de nos séances.

3) Description de la première rencontre avec Mme Hourlier

A/ Découverte du lieu d'intervention

Nous avons pu visualiser l'espace disponible pour les futures séances : « la classe des lutins ». Cette salle était parfaite pour nos activités car nous avons la possibilité de nous servir du matériel de vidéo (télévision et lecteur DVD).

B/ Organisation de la classe

Nous avons décidé de diviser la classe en deux. Durant 45 minutes nous nous occupions du premier groupe, pendant que Mme Hourlier travaillait avec le deuxième groupe. Ensuite, nous échangeons de groupe. Travailler en demi-groupe nous a permis d'être bien plus attentionné avec chaque élève, surtout lors des activités manuelles. De plus, la « classe des lutins » ne peut pas accueillir la classe entière.

C/ Description succincte du futur public

Nous avons interrogé l'enseignante sur les caractères (timide, turbulent...), ainsi que les noms et prénoms de ses élèves.

D/ Moyens de communication utilisés en dehors des séances

Nous avons la possibilité de contacter l'enseignante en dehors des séances via Internet. Mais, nous lui avons proposé de privilégier les échanges par téléphone, beaucoup plus rapide, surtout en cas d'urgence.

4) Bilan du deuxième rendez-vous

Madame Hourlier a donc accepté de devenir notre tutrice.

A/ Choix des séances futures

Parmi les thèmes de séances proposées par l'UNESCO pour le projet « l'eau c'est la vie », nous en avons sélectionnés dix avec Mme Hourlier. Nous avons d'abord trouvé intéressant de commencer avec le thème « le cycle de l'eau » car les élèves venaient de l'aborder quelques jours auparavant avec leur institutrice.

Tous ces thèmes s'enchaînent très bien.

B/ Planification des séances : chronologie

Nous avons effectué une chronologie des séances choisies. Dans un premier temps, nous avons choisi avec Mme Hourlier la séance sur « l'eau, un élément indispensable à la vie » car une révision sur les acquis du cycle de l'eau nous a paru intéressante.

Il paraissait évident de devoir accoler d'une part les séances sur « pollution de l'eau » et « dépollution de l'eau » et d'autre part les séances sur « l'eau est une force physique » et « l'eau est une force chimique ».

Nous avons placé une séance sur le Mali avant et après notre voyage au Mali. La séance avant le voyage, nous a permis d'introduire le contenu de notre voyage humanitaire et la séance d'après, nous a servi à le restituer à l'aide de photos.

Dossier de restitution de la classe d'eau

Voici le document qui en a résulté :

Chronologie des séances sur l'eau

Vendredi 4 Décembre 2009 :
Séance n° 1 : L'eau, un élément indispensable à la vie
Le cycle de l'eau

Vendredi 11 Décembre 2009 :
Séance n° 2 : L'eau est une force chimique

Vendredi 8 Janvier 2009 :
Séance n° 3 : L'eau subit de nombreuses pollutions

Vendredi 15 ou 22 Janvier 2009 :
Séance n° 4 : La dépollution de l'eau avec la visite de la station
d'épuration de Barberey-Saint-Sulpice
Séance n° 5 : L'eau est un bien rare et précieux

Vendredi 26 Février 2009 :
Séance n° 6 : Retour du voyage humanitaire au Mali

Vendredi 5 Mars 2009 :
Séance n° 7 : L'eau est une force physique

Vendredi 12 Mars 2009 :
Séance n° 8 : L'eau est un bien fragile

Vendredi 19 Mars 2009 :
Séance n° 9 : L'eau, un loisir

Vendredi 26 Mars 2009 :
Séance n° 10 : L'eau un patrimoine historique
L'eau à travers les âges : visite de Troyes

III/ LES SEANCES

1) Organisation

La mère de l'institutrice étant décédée juste avant le démarrage de notre projet, celui-ci a dû être reporté et raccourci à cinq séances afin de pouvoir terminer notre projet aux dates fixées. La nouvelle planification qui s'imposa alors à nous correspondait à deux séances avant notre voyage humanitaire au Mali et trois séances après celui-ci. Nous avons donc décidé de centrer nos cinq séances sur le thème de l'eau au Mali. Cependant, notre ancien programme se composait de deux visites, celles-ci ne rentraient plus tout à fait dans notre nouveau thème mais intéressaient fortement la maîtresse, nous avons alors programmé deux séances supplémentaires pour pouvoir les réaliser.

Réorganisation de la planification des séances

- ❶ Vendredi 29 janvier 2010
Séance n° 1 : Présentations - le cycle de l'eau - sensibilisation au Mali.
- ❷ Vendredi 5 février 2010
Séance n° 2 : Présentation du Mali et de notre projet avec Gem' Eau Développement.
- ❸ Vendredi 26 février 2010
Séance n° 3 : Bilan du voyage au Mali.
- ❹ Vendredi 5 mars 2010
Séance n° 4 : Mise en place de la maquette.
- ❺ Vendredi 12 mars 2010
Séance n° 5 : Finalisation de la maquette.
-
- Vendredi 2 avril 2010
Séance bonus : Visite de Troyes sur le thème de l'eau
- Vendredi ? avril 2010
Séance bonus : Visite de la station d'épuration de Barberey Saint-Sulpice

Avec l'accord de l'enseignante, nous divisons la classe en demi-groupes afin de faciliter la gestion et l'attention des écoliers. Nous avons sous notre responsabilité chaque demi-groupe dont nous nous occupons, l'enseignante n'est pas présente. Nous réalisons ainsi des séances de 45 minutes avec chaque groupe dans une salle nommée « le coin des lutins », pour plus de convivialité.

Il est intéressant de constater que d'un demi-groupe à l'autre la séance peut varier en fonction des questions des élèves et de leurs connaissances personnelles.

2) Description

A/ Première séance

Après nous être présentés avec les élèves, nous leur avons demandé d'inscrire leur prénom sur des feuilles afin de les mémoriser et de faciliter les échanges. Il fallait que nous mettions un nom sur chaque visage pour réduire la distance entre eux, public, et nous, intervenants. C'est ainsi selon nous que pouvait s'instaurer un climat de communication avec un échange probant d'interrogations et d'informations.

Pour expliquer le cycle de l'eau, nous avons distribué des photocopiés représentant le cycle de l'eau avec des numéros. Il fallait qu'ils trouvent à quelle étape du cycle de l'eau correspondait le numéro. On a donc laissé les élèves essayer de remplir ces fiches, tout en passant dans les rangs pour les aider à trouver les mots. Nous avons ensuite fait une correction générale en permettant aux élèves de s'exprimer pour énoncer leurs réponses. Ainsi, pendant que Pauline notait la correction au tableau (afin qu'ils ne fassent pas de fautes

Dossier de restitution de la classe d'eau

d'orthographe), Sofiane et Geoffrey définissaient précisément chaque terme qu'ils ne comprenaient pas. Chaque étape du cycle de l'eau a donc été clairement défini, expliqué et noté par les élèves :

- Evaporation
- Condensation
- Précipitations
- Ruissellement
- Infiltrations
- Retour à l'océan



Enfin nous avons tenté de les sensibiliser au parcours que l'eau effectue depuis son lieu de prélèvement, lorsqu'elle coule au robinet de la maison, et jusqu'à son retour dans le milieu naturel. Cette sensibilisation était prévue dans le but de comparer, lors de la prochaine séance, notre mode d'accès à l'eau avec celui du système malien. Ainsi, grâce à un échange de questions-réponses et à l'aide d'une affiche, nous leur avons expliqué que notre eau est d'abord captée puis traitée et stockée dans un château d'eau pour ensuite aller directement à nos robinets. Enfin celle-ci repart en direction de la station d'épuration pour être traitée et retourner à la rivière, l'eau suit donc un autre cycle, non naturel, que l'on appelle domestique.

Pour terminer cette première séance, nous leur avons demandé de faire des recherches personnelles sur le Mali en ciblant celles-ci sur le mode de vie des habitants et leur façon de se procurer de l'eau, particulièrement en pays dogon. Il fallait également qu'ils commencent à dessiner des dessins pour les écoliers maliens que nous allions rencontrer lors de notre voyage.

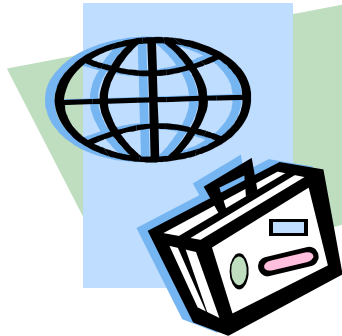
B/ Deuxième séance

Nous débutons cette séance en leur demandant ce qu'ils ont trouvé comme informations sur le Mali. Cela nous permet de rebondir en fonction des éléments de réponses qu'ils nous donnent, en les orientant vers les sujets qui nous intéressent le plus, notamment la gestion de l'eau. On répond également aux nombreuses interrogations des élèves qui sont très étonnés par le mode de vie des maliens. Enfin, à l'aide d'une carte de l'Afrique, on demande à une élève d'aller nous montrer où se situe le Mali puis le pays Dogon. Une fois les informations les plus importantes recueillies et notées par les élèves, nous leur expliquons que nous faisons partie de l'association Gem' Eau Développement et en quoi celle-ci consiste, avec comme support la plaquette de notre section. Nous nous apercevons que les élèves ont des difficultés à comprendre le fonctionnement d'une association et nous prenons donc plus de temps pour leur expliquer. Beaucoup de questions nous sont posées comme par exemple « comment faites vous pour avoir de l'argent ? », « comment savez vous si les pompes sont en panne ou pas sur place ? », etc. Nous devons tenter d'anticiper au maximum les questions, répondre honnêtement aux questions et ne jamais trop s'avancer sur ce que savent ou ne savent pas les interlocuteurs : leur demander s'ils ont connaissance de tel ou tel point et ainsi le développer ou passer outre.

Cette séance nous a permis de faire plus ample connaissance avec les enfants. Le système échange de questions-réponses permet une convivialité et une mise en confiance des enfants. Notre aisance à l'oral avec eux n'en a donc été qu'améliorée à cette séance, et les enfants commençaient à nous apprécier réellement, ils nous demandaient si nous reviendrions.

Dossier de restitution de la classe d'eau

Après s'être assurés qu'ils avaient bien compris notre projet et les enjeux de celui-ci, nous les laissâmes terminer leurs dessins pour les petits maliens en leur expliquant bien qu'ils en recevront d'autres de leur part en échange. Ils ajoutèrent également des questions au dos dans le but de recevoir des réponses de la part des maliens.



C/ Troisième séance

Nous décidons d'opter pour une séance audiovisuelle afin que les enfants puissent se représenter concrètement le Mali et notre projet. Ainsi nous leur passons le film de l'année dernière et Pauline arrête la vidéo sur les points importants afin d'expliquer au mieux les éléments essentiels ou ceux qu'ils ne comprennent pas comme par exemple :

- Quel est ce bâtiment ?
- Une mosquée, nous avons vu précédemment que la population est principalement musulmane, c'est l'équivalent de l'église pour les chrétiens.

Ou encore, leurs expliquer ce qu'il se passe lorsqu'ils voient le démontage d'une pompe.

Ensuite, Geoffrey leur distribue les dessins que les écoliers maliens ont confectionné pour eux en échange de ceux qu'ils avaient dessiné à la précédente séance. Ils sont étonnés de ces dessins qui représentent pour la plupart des masques et des greniers Dogons. Nous prenons donc le temps de leur expliquer ce que signifient ces dessins en passant dans les rangs auprès de chaque élève. De même, ils sont fortement étonnés de l'écriture dogon qui est écrite au verso. C'était les réponses à leurs questions mais ils n'ont pas pu les comprendre. Nous avons donc nous même répondu à ces questions. Enfin, pour plus d'authenticité, Sofiane leur passe les vidéos et les photos que nous avons nous-mêmes pris lorsque nous étions sur place, au moment de l'échange.



Dossier de restitution de la classe d'eau

Pour terminer, nous leur expliquons que nous allons commencer à confectionner une maquette tous ensemble la semaine prochaine et que celle-ci représentera un village malien. C'est donc avec enthousiasme qu'ils nous quittent et ramèneront la prochaine fois de la paille, des brindilles et du sable pour mettre en place la maquette. L'institutrice nous fournira l'argile, la peinture, la colle, les outils nécessaires tels que les tabliers, ainsi que les bacs qui constitueront la base de la maquette. Celle-ci sera réalisée en vue d'une exposition sur l'eau prévue pour le mois de mai.

D/ Quatrième séance

Afin de pouvoir mener à bien cette séance « d'arts plastiques », nous arrivons un peu plus tôt pour protéger les tables avec des nappes et installer le matériel nécessaire. A l'aide de panneaux photos, nous leur expliquons comment se constitue un village malien et leur distribuons à chacun un morceau d'argile à modeler. Cette première séance aura pour but de constituer tous les éléments en terre cuite du village. Ainsi il y a des ateliers maisons et greniers, puis d'autres ateliers pour confectionner une mosquée, une école, une tougouna et surtout un atelier centré sur l'eau avec la fabrication d'un puits, d'une pompe, d'un château d'eau et de quelques abreuvoirs. Nous restons à leurs côtés pour les aider dans leurs créations et nous sommes étonnés par le côté très artistique de certains élèves.



E/ Cinquième séance

Cette dernière séance avait pour objectif de finaliser la maquette. De même que la séance précédente, plusieurs ateliers se sont mis en place :

- Un atelier peinture, il fallait notamment peindre tous les éléments représentatifs de la gestion de l'eau dans le village en bleu, afin de les mettre en évidence.
- Un atelier confection de toits avec de la paille et des brindilles.
- Un atelier vernissage pour peaufiner les maisons en terre cuite.
- Un atelier bricolage pour fabriquer les panneaux solaires qui alimentent la pompe et le château d'eau.

Une fois que chaque élément du village fut terminé, nous avons pu mettre en place la maquette dans les deux bacs fournis par l'institutrice. Sur une base de sable, nous avons disposé chaque petite maison et autres créations de façon à reconstituer un vrai village malien.



Ce projet s'est terminé dans la bonne humeur générale avec les remerciements des élèves, de l'institutrice Mme Hourlier.

Cette séance nous a permis d'orienter notre auditoire à se lancer lui-même dans un projet de communication.

III/ BILAN

1) Bilan général

Ce projet de classe d'eau dans une école primaire nous a été bénéfique sur plusieurs points :

En premier lieu, nous avons dû surmonter nos appréhensions, car il n'est pas simple de s'exprimer devant une classe d'enfants âgés de 10 à 12 ans. Une fois ces appréhensions passées rapidement, nous devions nous exprimer clairement et de manière intelligible, en faisant attention de garder un vocabulaire peu complexe pour des élèves de CM2, mais suffisamment riche pour leur niveau. Nous avons donc utilisé des mots à leur portée, ainsi que des termes plus compliqués dont nous donnions une définition tout en ayant la meilleure élocution possible.

De plus, il a fallu choisir les sujets expliqués durant les séances, des sujets que nous connaissions déjà (l'eau avec notre formation et le Mali avec notre voyage), mais dont il fallait faire les recherches nécessaires pour ne pas donner de mauvaises explications ou définitions, et pour éviter que ces explications soient trop compliquées. Pour chaque séance, un travail de recherche a été nécessaire.

Par ailleurs, comme il s'agissait d'un public jeune, nous avons dû trouver les moyens de rendre les séances attractives et intéressantes. Il n'était pas question de donner des cours magistraux à des enfants, le but primordial pour chaque séance était d'intéresser les enfants sur les sujets lancés, pour que ceux-ci se mettent à poser des questions aux quelles nous pouvions répondre sans difficultés. Il arrivait même souvent qu'un débat s'instaure entre les enfants, notre rôle était alors de faire en sorte qu'un maximum d'enfants participe à ce débat et d'éviter de s'éloigner du sujet principal. Les élèves étaient particulièrement animés sur l'écologie et l'assainissement concernant l'eau, et sur les religions et la nourriture concernant le Mali. Pour rendre ces séances attractives, nous avons utilisé un maximum de supports techniques : le tableau de la salle, des affiches, des cartes, des panneaux, des photos, les plaquettes de présentation de l'association Gem'Eau Développement pour partir au Mali, des feuilles et crayons de couleurs pour l'échange de dessins et de questionnaires Fance-Mali, un DVD de la restitution du Mali de la promotion précédente, de l'argile, de la peinture, des pinceaux, etc., pour la création du village malien).

D'autre part, il était nécessaire de faire régner un minimum d'ordre et de discipline durant toute la durée des séances, tout en laissant les enfants s'exprimer un maximum. Il fallait aussi être vigilant quant au temps durant les séances. En effet, nous avions un demi-groupe pendant 45 minutes puis l'autre demi-groupe pendant la même durée. Il fallait donc respecter le temps pour que les sujets qui devaient être abordés pendant la séance le soient sans en oublier, et en laissant les élèves s'exprimer.

D'un point de vue plus technique, nous avons réalisé toute la complexité pour mettre en place cette classe d'eau. Nous parlons bien sûr des prises de rendez-vous avec les proviseurs des écoles au début du projet, ensuite avec les instituteurs/institutrices, avec l'UNESCO, Mr. Latour pour la sortie-visite de Troyes, Mr. Michaud pour la visite de la station d'épuration de Barberey, etc. Nous avons parfois des horaires décalés, des vacances, des examens, du temps pris par notre voyage humanitaire au Mali... Heureusement, les rendez-vous ont pu s'obtenir sans trop de soucis par téléphone, et les échanges d'informations se sont faits principalement

par mails. Il fallait aussi faire la transition entre l'institutrice et les responsables des visites Troyes/station d'épuration. Nous avons donc pris conscience de toute l'importance d'une bonne communication pour monter un projet sans trop de difficultés.

Pour finir, cette classe d'eau nous a permis de connaître des environnements différents de ceux cottoyés habituellement, à savoir les classes d'une école primaire, une organisation culturelle comme l'UNESCO et une station d'épuration ; ainsi que de faire la connaissance de personnes extérieures à notre cadre de vie habituel : les proviseurs, les instituteurs et institutrices, les élèves d'une classe de CM2, les assistantes d'éducation, les parents d'élèves, les bénévoles et les professionnels.

2) Bilans personnels

A/ Bilan personnel de Geoffrey Collin

D'un point de vue personnel, ma vision des choses a évolué tout au long des séances. Au départ, il était compliqué d'organiser la classe d'eau en contactant les écoles, en rencontrant les proviseurs puis les instituteurs ou institutrices, en prenant contacte avec l'UNESCO, ect. Il était en effet parfois difficile de faire l'intermédiaire entre toutes les personnes concernées par le projet classe d'eau (école Sainte-Jules, école de Mergey, UNESCO, étudiants de l'autre groupe classe d'eau, etc.), bien que cela ne prenait pourtant que peu de temps. De plus, j'appréhendais un peu le fait de devoir m'exprimer et intéresser une classe de 30 élèves de CM2.

Mais très rapidement et dès la première séance, mes inquiétudes se sont dissipées pour au contraire, apprécier de retrouver les enfants auxquels on s'attache finalement très rapidement, au bout de quelques séances. Le fait de les prendre seuls sans l'institutrice et en demi-groupe nous a permis de dérouler les séances au mieux, avec des enfants très intéressés, et très dynamiques !

Il était aussi très agréable de parler avec les enfants des sujets des séances (l'eau et le Mali), qui sont des sujets qui nous passionnent, mais aussi d'autres sujets comme ce qu'ils veulent faire plus tard, leur familles, leurs copains et copines... Et il faut dire que bien qu'ils soient très dynamiques et parfois fatiguants, ils nous ont rappelé la naïveté, les espérances et les joies de l'enfance. Cela nous plonge tout au fond de notre propre passé, quand notre vie était encore si facile, sans responsabilités !

Moi qui pensais ne pas apprécier les enfants plus que ça, j'ai été surpris du contraire et fus très heureux de pouvoir les connaître un peu. Cette expérience m'a aussi aidé pour le voyage humanitaire au Mali, étant donné que nous avons aussi effectué des classes d'eau dans ce pays. Pour finir, comme ce fut une très bonne expérience, j'essayerai de faire en sorte d'être bénévole cet été dans un centre d'accueil pour les enfants, ou dans un centre handicapé. Cette classe d'eau m'a ouverte sur d'autres horizons...

B/ Bilan personnel de Sofiane Legendre

Ma première rencontre avec l'institutrice, Mme Hourlier, m'a réellement motivée. J'étais très heureuse de constater que notre projet l'intéressait énormément et qu'elle partageait réellement nos idées, parfois même en les approfondissant dans son propre cours, ce qui assurait un bon suivi de nos séances.

Dossier de restitution de la classe d'eau

Ayant déjà eu beaucoup de contacts avec les enfants ne serait-ce qu'au sein même de ma famille où je suis l'aîné de tous mes cousins/cousines, je n'avais aucune appréhension à débiter les premières séances. Je me suis tout de suite senti à l'aise avec les élèves, qui se sont montré particulièrement curieux et paraissaient visiblement satisfaits de notre présence au fur et à mesure que les séances se déroulaient. Dans un tel contexte, je ne pouvais qu'apprécier de me rendre le vendredi après-midi à l'école Saint Jules pour partager un agréable moment avec les élèves.

La plus grande difficulté était, pour ma part, de garder mon calme lorsqu'ils commençaient à s'agiter fortement. En effet, ils pouvaient s'avérer être très fatigants. Mais dans ces moments là, il suffisait que je me rappelle à quel point je pouvais être bavard en classe, au cours de mes premières années scolaires, pour retrouver le sourire et me dire ça n'avait pas dû être facile tous les jours pour mes précédents enseignants. Heureusement, nous avions la chance d'être à trois pour gérer ce petit monde et de les avoir en demi-groupe. De plus je pense qu'il est vraiment important de donner une bonne image de nous-mêmes car nous représentons un exemple pour eux.

Je pense également qu'il était très bénéfique pour nous de pouvoir expliquer et débiter avec des enfants, sur des sujets qui nous tiennent à cœur. En effet, pour une fois ce n'était pas à nous d'apprendre des notions sur l'eau ou le Mali mais à l'inverse il fallait que nous transmettions notre savoir.

J'ai adoré constituer la maquette, notre communication avec les élèves prenait une toute autre forme dans le sens où il fallait les aider à manipuler l'argile, à peindre, à créer... C'était à eux de nous communiquer leur savoir-faire ! Il était très motivant de constater qu'en partant de peu de choses, notre maquette prenait forme sous leurs petites mains plus ou moins agiles.

Enfin, un des points les plus intéressants de ce projet pour moi fut de réaliser un échange entre notre classe française et celle que nous avons rencontrée au Mali. C'était très instructif de pouvoir vivre deux expériences a priori similaires, dans le sens où chaque classe devait constituer des dessins dans le cadre de l'échange, et qui se sont révélées totalement différentes de par la différence de culture, d'éducation et de la conception de la relation maître-élèves.

Au final, cette expérience m'aura été beaucoup plus bénéfique que je ne me l'imaginais au début du projet. Certes nous avons sûrement beaucoup appris aux élèves mais j'ai également beaucoup appris d'eux, en termes de communication et de relationnel. Je suis donc entièrement satisfaite de ce Projet d'Initiative et de Communication, qui semble avoir atteint ses objectifs !

C/ Bilan personnel de Pauline Nadin

Lors du premier cours de PIC, le projet concernant « la classe d'eau dans une école primaire » m'a tout de suite semblé très attrayant. Sofiane, Geoffrey et moi avons donc décidé de nous lancer dans l'aventure.

Très rapidement, chacun a su trouver sa place au sein du trio. Notre fréquentation pendant les cours ainsi qu'en dehors a été notre point fort car de ce fait, chacun connaît le caractère, l'investissement, les attentes et les motivations des autres.

J'ai pris l'initiative de contacter par téléphone Mme Hourlier afin de lui faire part de notre projet. Un premier rendez-vous a donc été fixé. Cette première rencontre nous a convaincu de travailler avec Mme Hourlier. En effet, immédiatement le courant est passé. Nous avons les mêmes attentes, les mêmes idées : initier ses élèves de CM2 à la notion de l'eau

Dossier de restitution de la classe d'eau

à travers une activité pratique (fabrication d'un village du pays Dogon situé au Mali avec de l'argile), notre voyage humanitaire au Mali (réparation de pompes hydrauliques à motricité humaine, constructions de barrages, classe d'eau, échange internationale), et deux visites (une visite de la station d'épuration de Barberey-Saint-Sulpice et une visite de plusieurs sites liés à l'eau situés à Troyes).

J'étais très impatiente d'effectuer la première séance avec les enfants. Mais, en même temps, j'appréhendais, quelque peu, ce moment car je n'ai pas pu passer mon BAFA, faute de moyen, et je n'ai que très peu travaillé avec des enfants auparavant (quelques animations d'anniversaires à Quick, et un stage de 2 semaines dans une école maternelle).

Cependant, mon inquiétude s'est très vite estompée. Je me suis senti très à l'aise avec les élèves, autant ceux qui sont timides que ceux qui étaient turbulents. D'ailleurs je n'ai pas hésité une seconde lorsqu'un élève s'est un peu trop agité lors d'une séance. Ayant agressé verbalement l'un de ses camarades de classe, je l'ai immédiatement amené auprès de sa maîtresse d'école afin qu'elle lui inflige la punition en conséquence. Le calme est ainsi revenu dans la classe des lutins.

L'activité qui m'a le plus tenu à cœur a été celle de la réalisation du village Dogon en argile. Ses deux séances passées à le fabriquer m'ont rappelé notre voyage inoubliable au Mali. Notre idée m'a tout de suite semblé génial, cependant je ne savais pas ce que cela allait donner concrètement. Pour ma part, je n'ai jamais tenté de réaliser quoique se soit en argile même dans ma plus tendre enfance. Et bien, j'ai été très agréablement surprise par la créativité des enfants. Le résultat fut remarquable, et au dessus de nos attentes. Ne jamais sous estimer quiconque !

J'ai pris l'initiative de contacter Mr Alex MICHAUT, responsable du service voirie et assainissement à la CAT (Communauté d'Agglomération Troyenne) afin d'organiser, par téléphone, lettre et mail, une visite de la station d'épuration de Barberey-Saint-Sulpice (cf lettre en annexe). Ayant travaillé en collaboration avec Mr MICHAUT durant mon stage, j'ai eu l'idée de planifier cette visite. En effet, il nous paraissait évident que ce soit moi qui contacte cette personne.

Pour finir, cette expérience m'a été plus que bénéfique. Cela m'a permis d'avoir un contact relationnel, très important à mes yeux, avec les enfants de la classe de Mme Hourlier mais aussi de m'apporter un point positif supplémentaire à notre voyage humanitaire. En effet, la réalisation du village Dogon a été un excellent support pour restituer notre aventure au Mali. De cette façon, les enfants étaient très attentifs, volontaires et captivés par nos récits. De plus, grâce à nos supports visuels (films et photographies), les élèves ont pu mieux s'imaginer et se représenter la vie au Mali. Ils ont également ainsi, réalisé l'importance de telles actions.

ANNEXE n°1 : présentation de la classe d'eau aux écoles



105 Route de Méry-sur-Seine
10150 Sainte-Maure

Le 16 Octobre 2009

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiants en BTSA GEMEAU (Brevet de Technicien Supérieur Agricole en Gestion Et Maîtrise de l'EAU) au lycée agricole de Sainte-Maure, nous souhaitons organiser une « classe d'eau » dans votre établissement.

Cette classe d'eau s'effectue en partenariat avec l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture), afin de sensibiliser les élèves d'une école primaire sur l'eau. Celle-ci s'effectue à travers 10 séances d'une durée d'une heure et demie chacune, qui se répartissent suivant l'emploi du temps de la classe des élèves de l'école primaire et celui des étudiants, en essayant d'atteindre une séance par semaine.

Cette classe d'eau est dirigée à l'aide de Mme Thévenin, professeur en Communication au lycée Sainte-Maure. Elle aide les étudiants à réaliser ce projet afin qu'il se déroule au mieux.

Cette classe d'eau intervient dans la matière « PIC » (Projet d'Initiative et de Communication) des étudiants du lycée, qui compte dans les résultats des examens pour l'obtention du BTSA.

De plus, un nouveau projet est lancé cette année : une « classe d'eau internationale ». En effet, comme depuis les 16 années précédentes, la classe des BTSA GEMEAU va effectuer un voyage humanitaire au Mali, au mois de Février durant 2 semaines. Les étudiants de la promotion précédente ont prospecté pour des futures actions à mener au Mali, comme la classe d'eau internationale. Le but reste à peu près le même qu'en France, toujours en partenariat avec l'UNESCO : des étudiants vont rendre visite à une classe de 3^{ème} dans un collège de Ségué, village du Mali. La priorité sera de sensibiliser les jeunes maliens aux dangers sanitaires liés à l'eau, à l'importance de cette denrée rare etc. Celle-ci se déroulera sur 10 séances pendant 5 jours, une séance le matin, et une l'après-midi. Des échanges seront organisés entre la classe malienne et la classe française (échanges de dessins, de textes sur ce que pensent les élèves du Mali ou de la France, de livres etc.). Une fiche est jointe à ce dossier pour expliquer l'emploi du temps prévu pour la classe d'eau au Mali.

La présentation des différents ateliers proposés par l'UNESCO vous est donnée sur les prochaines pages, en sachant que ces ateliers ne se font pas tous forcément effectués, et pas nécessairement dans l'ordre donné.

Vous remerciant d'avance de l'intérêt que vous portez à ce projet, veuillez agréer nos sincères salutations.

Les étudiants du lycée Sainte-Maure.

ANNEXE n°2 : lettre pour la visite de la station d'épuration de Barberey



Le 16 Novembre 2009
A Sainte Maure

A l'attention de Monsieur Alex MICHAULT

Monsieur,

Actuellement étudiants en BTSA GEMEAU (Brevet de Technicien Supérieur Agricole en Gestion Et Maîtrise de l'EAU) au lycée agricole de Sainte-Maure, nous souhaitons organiser une « classe d'eau ».

Cette classe d'eau s'effectue en partenariat avec l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture), afin de sensibiliser les 30 élèves de l'école primaire Saint Jules, 5 rue Saint Antoine à Troyes, sur l'eau.

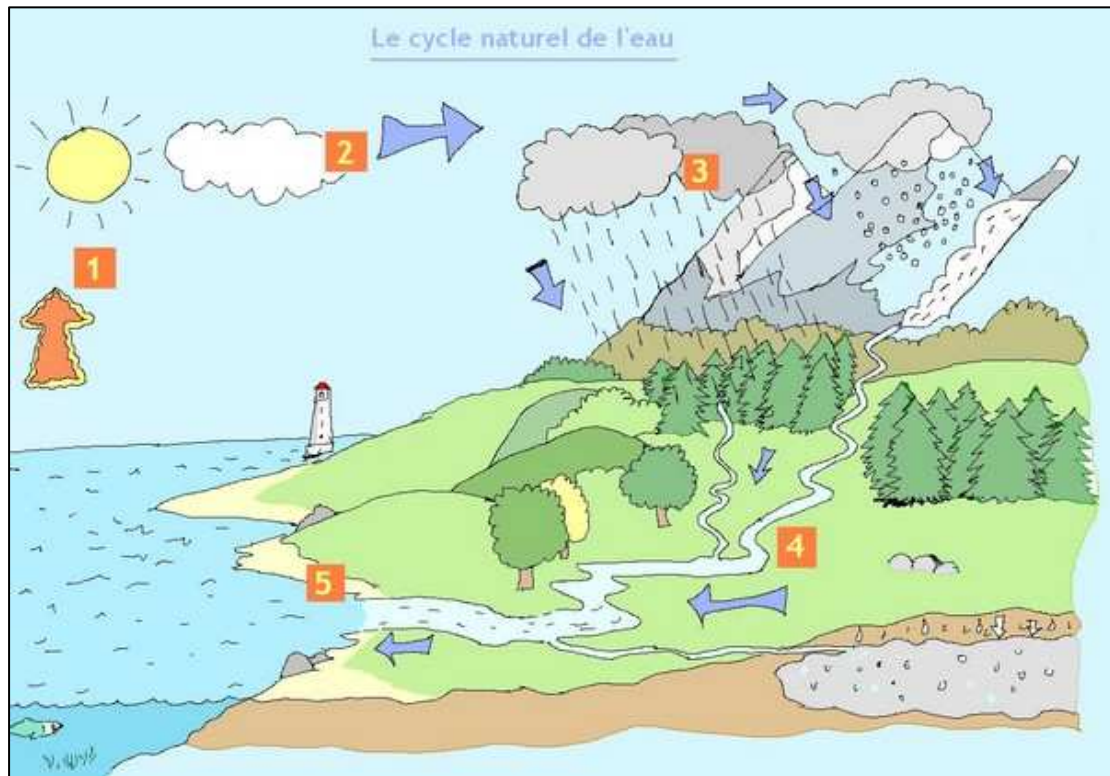
C'est pourquoi, nous souhaitons organiser une visite de la station d'épuration de Barberey-Saint-Sulpice qui durera 1h30.

Voici les dates que nous vous proposons en accord avec Mme Hourlier, institutrice de cette classe de CM2 : le vendredi 15 janvier ou le vendredi 22 janvier 2010.

Vous remerciant d'avance de l'intérêt que vous portez à ce projet, veuillez agréer nos sincères salutation.

Les étudiants du lycée Sainte-Maure.

ANNEXES n°3 : outils pour la séance sur le cycle de l'eau



ANNEXES n°4 : outils pour les 2 séances sur le Mali

VOYAGE D'ETUDE AU MALI

12 promotions sont parties, elles avaient pour objectifs : de poursuivre les travaux des années précédentes :

- Réparation des pompes.
- Surélévation des barrages.
- Restauration du dispensaire ...

Une graine de savoir
Pour semer l'espoir




LES ELEVES BTSA GEMEAM DU LYCEE STE MAURE

VOUS PRESENTENT LEURS PROJETS DE DEVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE




QUELQUES POINTS

ALLER A LA RENCONTRE DE LA CULTURE DOGON

INSTALLER ET REPARER DES POMPES

CONSTRUIRE DES BARRAGES DE RETENUES

Prospection pour les promotions suivantes





Lycée Privé Sainte Maure
BTSa GESTION ET MAITRISE DE L'EAU

Actions de développement au MALI

Depuis octobre 1992, les étudiants du BTSa en Gestion et Maitrise de l'Eau accomplissent chaque année une mission de développement de 15 jours en région sahélienne (pays DOGON, région de MOPTI). Tout le monde participe à cette action dont le thème dominant est en relation avec leur formation (hydraulique, la production d'eau potable et le service des eaux).

La classe autofinance cette mission à hauteur de 60% (2 saisons de vendanges, autres travaux...). La région Champagne Ardenne, les associations philanthropiques (Rotary, Lions Club...), les entreprises nous font confiance pour financer les 40% restants.

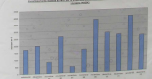
Depuis 1992, ce sont déjà 11 missions qui ont été réalisées : la douzième partira en décembre 2004. Chaque voyage est l'occasion d'accompagner le développement communautaire des villages concernés. Ce sont en moyenne 2300 € qui sont investis par voyage.

Mais le plus important reste le bien humain :

- Plus de 300 jeunes Français ont ainsi pu découvrir l'Afrique et participer à une action importante d'éducation à la citoyenneté et au développement.
- Encouragés par la répétition de nos missions et par les échanges qui en résultent, les villages Maliens agissent pour maîtriser la désertification et leur développement.

Les étudiants et enseignants du BTSa GEMEAM du Lycée Privé Sainte Maure



DJIMEAU





















GEM'MALI
COOPERATION HYDRAULIQUE ET HUMAINE AU PAYS DOGON
ASSOCIATION DES ETUDIANTS DE BTSa GEMEAM 2007-2009

L'association Gem'Mali du lycée de Sainte Maure organise le 16ème voyage de coopération au Mali. Cette année encore, grâce à leur implication individuelle et à l'aide attendue des sponsors, 23 élèves et 4 accompagnateurs vont aller à la rencontre des populations en Pays Dogon.

Ce voyage a pour objectif d'aider les villageois de Séké, Barapireli, Sampha, Bamba, Nimquari à satisfaire leurs besoins en eau.



LES REALISATIONS

DISPONIBILITE DE L'EAU POTABLE

- ✓ Réparation ou remplacement de 5 pompes à motricité humaine
- ✓ Formation des réparateurs de pompes et des gestionnaires du comité d'eau
- ✓ Approvisionnement en pièces de rechange.

MAITRISE DE L'EAU POUR LE MARAICHAGE

- ✓ Etude topographiques et géotechniques de barrages à réparer, améliorer ou construire
- ✓ Réparation de 2 barrages
- ✓ Financement de 4 micro - barrages
- ✓ Développement de moyens et méthodes de lutte anti - érosive.

AMELIORATION DE LA SANTE

- ✓ Electrification photovoltaïque de 2 dispensaires de brousse
- ✓ Transport de médicaments donnés par "Tiers Monde et Santé"
- ✓ Achat de médicaments génériques.

AMELIORATION DE L'EDUCATION

- ✓ Achat et remise aux associations de parents d'élèves de fournitures scolaires
- ✓ Aide aux enseignants (dictionnaires, livres, cartes murales...)
- ✓ Participation à des échanges de courriers entre élèves d'écoles françaises et maliennes.






ANNEXES n°4 : photos des 2 séances sur la création du village Dogon



ANNEXES n°5 : exemples de questionnaires des enfants français, de réponses et de dessins des enfants maliens

Zone Questionnaire

- Comment vous organisez-vous pour l'eau de la maison ?
- Est-ce que vous participez des activités dans votre pays ?
- Quels sont vos passe-temps ?
- Qu'est-ce que vous aimez manger ?
- Comment est votre école ?
- Quel est votre climat au Mali ?
- Quels sont vos heures de cours ?
- Quel est votre sport préféré ?
- Aimez-vous l'école ?
- Quel est votre plat typique ?
- Quels sont vos loisirs ?
- Quels sont vos parents ?
- Quels sont les métiers que vous étudiez à l'école ?

Questionnaire

Comment allez-vous chercher l'eau au puits ?

Quel est votre plat préféré ?

Quel est votre climat au Mali ?

Quels sont vos heures de cours ?

Quel est votre sport préféré ?

Aimez-vous l'école ?

Quel est votre plat typique ?

Quels sont vos loisirs ?

Quels sont vos parents ?

Quels sont les métiers que vous étudiez à l'école ?

Questionnaire pour les enfants du Mali

Quelles sont vos ambitions pour l'avenir ?

Comment vous organisez-vous pour l'eau de la maison ?

Quels sont vos passe-temps ?

Quel est votre climat au Mali ?

Quels sont vos heures de cours ?

Quel est votre sport préféré ?

Aimez-vous l'école ?

Quel est votre plat typique ?

Quels sont vos loisirs ?

Quels sont vos parents ?

Quels sont les métiers que vous étudiez à l'école ?

Signature : 

Vendredi 29 janvier 2020

10h40 à 11h00 vous levez vous ?

11h00 à 11h30 vous levez vous ?

11h30 à 12h00 vous levez vous ?

12h00 à 12h30 vous levez vous ?

12h30 à 13h00 vous levez vous ?

13h00 à 13h30 vous levez vous ?

13h30 à 14h00 vous levez vous ?

14h00 à 14h30 vous levez vous ?

14h30 à 15h00 vous levez vous ?

15h00 à 15h30 vous levez vous ?

15h30 à 16h00 vous levez vous ?

16h00 à 16h30 vous levez vous ?

16h30 à 17h00 vous levez vous ?

17h00 à 17h30 vous levez vous ?

17h30 à 18h00 vous levez vous ?

18h00 à 18h30 vous levez vous ?

18h30 à 19h00 vous levez vous ?

19h00 à 19h30 vous levez vous ?

19h30 à 20h00 vous levez vous ?

20h00 à 20h30 vous levez vous ?

20h30 à 21h00 vous levez vous ?

21h00 à 21h30 vous levez vous ?

21h30 à 22h00 vous levez vous ?

22h00 à 22h30 vous levez vous ?

22h30 à 23h00 vous levez vous ?

23h00 à 23h30 vous levez vous ?

23h30 à 24h00 vous levez vous ?

Ramat de la Terre agent 17/1/2020

Vendredi 29 janvier 2020

10h40 à 11h00 vous levez vous ?

11h00 à 11h30 vous levez vous ?

11h30 à 12h00 vous levez vous ?

12h00 à 12h30 vous levez vous ?

12h30 à 13h00 vous levez vous ?

13h00 à 13h30 vous levez vous ?

13h30 à 14h00 vous levez vous ?

14h00 à 14h30 vous levez vous ?

14h30 à 15h00 vous levez vous ?

15h00 à 15h30 vous levez vous ?

15h30 à 16h00 vous levez vous ?

16h00 à 16h30 vous levez vous ?

16h30 à 17h00 vous levez vous ?

17h00 à 17h30 vous levez vous ?

17h30 à 18h00 vous levez vous ?

18h00 à 18h30 vous levez vous ?

18h30 à 19h00 vous levez vous ?

19h00 à 19h30 vous levez vous ?

19h30 à 20h00 vous levez vous ?

20h00 à 20h30 vous levez vous ?

20h30 à 21h00 vous levez vous ?

21h00 à 21h30 vous levez vous ?

21h30 à 22h00 vous levez vous ?

22h00 à 22h30 vous levez vous ?

22h30 à 23h00 vous levez vous ?

23h00 à 23h30 vous levez vous ?

23h30 à 24h00 vous levez vous ?

Ramat de la Terre agent 17/1/2020

Vendredi 29 janvier 2020

10h40 à 11h00 vous levez vous ?

11h00 à 11h30 vous levez vous ?

11h30 à 12h00 vous levez vous ?

12h00 à 12h30 vous levez vous ?

12h30 à 13h00 vous levez vous ?

13h00 à 13h30 vous levez vous ?

13h30 à 14h00 vous levez vous ?

14h00 à 14h30 vous levez vous ?

14h30 à 15h00 vous levez vous ?

15h00 à 15h30 vous levez vous ?

15h30 à 16h00 vous levez vous ?

16h00 à 16h30 vous levez vous ?

16h30 à 17h00 vous levez vous ?

17h00 à 17h30 vous levez vous ?

17h30 à 18h00 vous levez vous ?

18h00 à 18h30 vous levez vous ?

18h30 à 19h00 vous levez vous ?

19h00 à 19h30 vous levez vous ?

19h30 à 20h00 vous levez vous ?

20h00 à 20h30 vous levez vous ?

20h30 à 21h00 vous levez vous ?

21h00 à 21h30 vous levez vous ?

21h30 à 22h00 vous levez vous ?

22h00 à 22h30 vous levez vous ?

22h30 à 23h00 vous levez vous ?

23h00 à 23h30 vous levez vous ?

23h30 à 24h00 vous levez vous ?

Ramat de la Terre agent 17/1/2020

